

Une peinture qui vous brûle la conscience

En bref

Né à Bruxelles en 1975. Formation classique, cours de dessins à l'Académie de Boitsfort. A aimé Toulouse-Lautrec, Schiele et Bacon avant de choisir qu'il serait peintre et de suivre les cours de La Cambre.

Peint à l'huile en écoutant Bach. A exposé Galerie 2016 en 2004, 2006, 2009, 2014.



GALERIE MARIE-ANGE BOUCHER

Carl Anthony Jonckheere, huile sur toile, 65 x 62 cm.



GALERIE MARIE-ANGE BOUCHER

Carl Anthony Jonckheere, huile sur toile, 203 x 115 cm.

Retour en fanfare chromatique de Carl Anthony Jonckheere à deux pas de la forêt, chez Marie-Ange Boucher.



★★★ **Carl Anthony Jonckheere** *Art contemporain* Ou Galerie Marie-Ange Boucher, 5, avenue du Grand Forestier, 1170 Bruxelles. www.galerie-mab.com et 0479.37.34.80. Catalogue *Quand* Jusqu'au 23 juin, du vendredi au dimanche, de 13 à 18h30.

Celui-là, on peut dire qu'il n'y va pas de main morte ! Discret et secret quand vous l'abordez, ne vous y fiez pas : face à sa toile, il cogne, se jette avec ferveur sur des chromatismes qui l'enflamment, ne craignant ni les boursoufflures, ni les engorgements de matières là où des sensations de mise à feu enjoignent l'artiste à prendre faits et causes pour le tableau en train de se faire sans honte ni regret.

Camille De Taeye avait vu, jadis, en lui un élève doué à qui il n'avait déjà, dès le début, plus rien à apprendre. Et, de fait, Jonckheere ne s'est jamais départi de sa flamme créatrice, de ses jeux de pistes entre les pigments, les plages monochromes, les engorgements prémonitoires de révoltes.

Nouvelle exposition – la cinquième avec Marie-Ange Boucher – et nouvelle flambée ! Sans commune mesure avec les précédentes, d'autant que, cette fois, sa peinture s'arrondit, se love, brutalise aussi les

murs blancs qui l'accueillent face aux verts d'une forêt aux aguets.

Une expo lumineuse

Joie des pigments en feu – de l'orange, du rouge, du vert, du jaune, du rose, un peu de mauve, un chouïa de bleu, du blanc – qui se donnent des airs de danse païenne avec, comme d'habitude, des parties largement monochromes quoique, et des plages en lesquelles se concentrent et se rencontrent, se brutalisent aussi des amalgames colorés, un peu comme des îlots vus du ciel.

Jonckheere, un peintre géographe ? Peut-être. Mais peut-être aussi un peintre des vues de l'âme façon radiologie en prise sur les ramifications d'un corps vu sous le prisme d'agrandissements sonores et chromatiques.

Ça part dans tous les sens mais non sans logique. C'est construit, instruit, balancé entre couleur dominante et conglomérats d'ambiances et de matières réjouissantes.

Le tout avec des architectures qui s'emboîtent dans une sorte de halo habité par on-ne-sait-qui ni quoi, mais bien vivant, bien vibrant.

Lumineuse, cette exposition serait-elle la concrétisation de l'éblouissement d'un être du Nord engorgé par les coloris d'un Sud où il vécut ? Qui sait !

Discretion et intuition

Secret, discret, on l'a dit, l'artiste se livre peu et,

comme de juste et comme on le comprend, se laisse aller à ses intuitions, ses coups de sang, ses émotions, ses arrêts sur des images personnelles, à des perceptions qui le bousculent. Mises de concert, ces faits du prince tracent sans le vouloir vraiment des paysages intuitifs.

Peinture enchantée balayée par des fractures, des engorgements, des soulèvements, des événements sans doute incontrôlables, la peinture de Carl Anthony Jonckheere chante à l'unisson des bleus à l'âme qui l'habitent ou des jaunes (ah, les tournesols de Van Gogh !) qui lui font voir des étoiles en plein jour.

Ses tableaux sont des odes à l'optimisme même dans un monde qui chavire.

Variations sur un mode pénétrant, éclaté et riche en colorations qui chantent, ses tableaux sont des odes à l'optimisme même dans un monde qui chavire. Petits et grands tableaux s'incrument en vous comme autant de petits domaines réservés et brûlants.

À s'offrir par jour de grand beau temps quand le parc et le bois d'à côté frémissent d'aise sous un soleil diffus comme aux abois de sa tonalité préférée. On est avec lui dans l'abstraction. On y voit ce que l'on veut... De même que ses tableaux peuvent être vus de haut en bas ou de bas en haut.

Mais attention : il s'agit de couleurs et de tableaux très travaillés, inédits, aux détails subtils et mélanges violents. Jonckheere est un peintre essentiellement.

Roger Pierre Turine